

L'atelier typographique
et pédagogique
de Creafi

*Bernard Lecointe,
typographe à Creafi.*

ÉNONCÉ
du comment
et du pourquoi
de l'utilisation de cet outil
avec un public en difficultés
de lecture, d'écriture,
et d'alphabétisation.



En rapport de mon entrée dans le centre de formation Creafi, il me fut demandé en avril 1990, de créer, de monter, de développer un atelier de typographie.

Non pour y faire de l'imprimerie avec les stagiaires en formation dans le centre, mais au contraire de concevoir cet atelier, dans sa réalisation, comme un support technique, un plus, dans les différents apprentissages écrits de la langue française (orthographe, grammaire), écriture personnalisée, pour le public passant dans cet atelier.

** L'atelier de typographie pouvant, à tout moment, être en lien avec les interventions de mathématiques et de TRE (nous le verrons plus loin).

L'atelier typo fut donc conçu techniquement comme tout autre atelier semblable (imprimerie) y compris dans la nature du matériel.

Ce qui allait changer par rapport à tout cela, ce serait la façon d'utiliser ce matériel avec le public concerné par l'emploi de la typographie.

Il n'était pas question de "faire de la typographie pour de la typographie". Je devais me positionner au niveau des capacités et acquis du moment des stagiaires. Attentif, à l'écoute de leurs difficultés diverses et de leurs problèmes, nombreux (nous verrons cela, aussi, plus loin), pour être à même de les aider avec cet atelier typo, qui allait devenir un atelier technique pédagogique, une aide mémorisatrice de leurs différents acquis.

POURQUOI UN ATELIER TYPO A CREAFI?

CREAFI, comme ses lettres l'indiquent (Coopérative de Recherches, d'Etudes et de leurs Applications dans le domaine de la Formation et de l'Insertion) travaille en recherches et en études et en applique les résultats sur le public en difficultés de lecture, d'écriture, en général de la connaissance de la langue française, qu'il reçoit. N'oublions pas les difficultés sociales liées bien souvent aux difficultés citées précédemment. Certes ne travaille pas uniquement avec ce public. Mais dans les pages qui suivront apparaîtra peu à peu la réponse au titre de ce chapitre. Le choix judicieux d'installation de cet atelier venant en aide à ce gros public "deshérité" de la Connaissance, du "avoir appris".

Qu'ils aient pu ou voulu apprendre n'est pas en soi une interrogation sur laquelle nous nous penchons longtemps. Le vrai travail à tenter de réaliser, avec CE public passant chez nous, est premièrement, leur "offrir" la chance de rattraper une partie du temps "perdu" et ensuite de les aider, grâce à "notre savoir" à parcourir les premiers pas sur le chemin de CETTE connaissance. Leur donner des outils, des premiers acquis afin qu'ils puissent ensuite continuer dans cette voie, en dehors de Creafi. Le même travail concernant le côté Insertion ou Réinsertion dans le monde du travail.

Ainsi Creafi a voulu concevoir un atelier de typographie en lien avec la méthode Freinet, en utilisant les mêmes méthodes, les mêmes idées, dans la façon de faire fonctionner cet atelier, pour venir en aide au public reçu.

Un Espace Temps (passages pontuelou systématique), autre que l'Ecole traditionnelle, autre que l'Entreprise, mais se positionnant sur la ligne pouvant relier ces deux lieux importants du cheminement de chacun, donc en liens étroits avec ces 2 "repères" temporel et fonctionnel; de part notre énonciation, d'autre part, notre pratique personnelle dans les approches des difficultés, lacunes de chacun et de tous.

Pourquoi je parle d'école et d'entreprise. Pour la majorité passant à Creafi, dans le cadre de l'APPLE (Atelier Permanent Personnalisé Lecture Ecriture) et dans ceux dits de "Lecturalisation", leur "niveaux scolaire et social (emploi) sont bien souvent liés aux difficultés d'apprentissages précédemment rencontrées.

Il en résulte un mal vécu, d'où instabilité permanente ou quasi-permanente, la peur de ne pas être à la hauteur.

N'oublions pas non plus un facteur tout aussi important dans cette résultante d'échec: l'environnement affectif.

Tout cela est retravaillé dans les différentes interventions

NAISSANCE DE L'ATELIER TYPOGRAPHIQUE

L'atelier typo à Creafi est né en 1990, d'un "accouplement" de formateurs de terrain et d'un ancien typographe de métier

Cet atelier qui fut pensé et qui, longtemps, se trouva en gestation, naquit enfin. De longs et laborieux balbutiements suivirent cette naissance.

** Un typographe devant adapter, un métier, des appellations techniques, un matériel "carré", au travail avec un public en difficultés d'apprentissages de lecture et d'écriture, public en but aussi à des difficultés sociales.

** En quelques mots, une transformation presque totale d'un outil de production, certes d'une époque révolue, en un outil pédagogique à adapter le plus sagement possible "au cas par cas", c'est-à-dire à "calquer" au mieux aux difficultés, aux besoins, aux exigences mêmes, de chaque personne passant dans cet atelier. A "calquer" aussi, parfois, à une certaine inertie.

Tout simplement à adapter à la personnalité de chacun, quand cela est possible.

Cet atelier existant dans la philosophie et dans la réalité de Creafi comme étant un support technique des acquisitions ou des apprentissages élaborés dans les interventions de français, de mathématiques et de TRE (Techniques de Recherches d'Emploi et législation du Travail).

Support technique certes, mais aussi pouvant être un lieu de continuation des acquisitions de français, d'écriture (création de cahiers d'exercices), réalisations-créations, personnelles ou de groupe.

Principalement, lieu de support de la mémorisation, par la reconnaissance, le repérage dans l'Espace, la palpation, la manipulation et la maîtrise de l'utilisation des lettres de plomb, d'imprimerie.

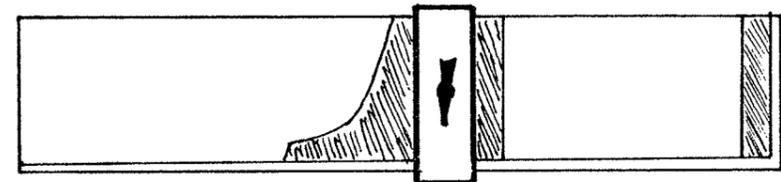
** Enfin corrélation de tout cela avec la "naissance" et l'impression de petites fiches techniques et personnalisées (typographiées et imprimées) d'exercices concernant un certain nombre d'apprentissages en voie d'acquisition, éventuellement d'écrits, de récits personnels, travaillés en interventions français et "terminés" à l'atelier typo par, un dernier "visionnage"-corrections, à l'aide du dictionnaire et le "peaufinement" par l'utilisation de la lettre de plomb.

LE COMPOSTEUR

Le composteur est l'outil principal du typographe. C'est une sorte de grande règle plate, bordée à angle droit sur 2 de ses côtés.

Un 3e côté, mobile et réglable appelé coulisseau. Coulisseau qui sert à déterminer la longueur des lignes d'un texte à faire.

Cette longueur de lignes se détermine à l'aide de fontes en aluminium.



Le composteur en manipulation dans cet atelier, repose sur le bord-bas de la casse. Ce qui permet au stagiaire d'avoir les mains libres pour manipuler, palper les lettres de plomb.

Avant de terminer une phrase dans le composteur, je rappelle au stagiaire qu'il doit toujours vérifier s'il a bien rangé les lettres dans l'outil, s'il n'a rien oublié, s'il a bien espacé ses mots (oubli d'espaces- fréquent).

Dans le composteur, on travaille de la gauche vers la droite exactement comme sur la feuille de papier.

LA GALÉE

UTILISATION DE LA GALÉE A L'ATELIER.

Quest-ce que la galée? A quoi sert-elle?

La galée est le second outil nécessaire dans le travail du stagiaire, à l'atelier.

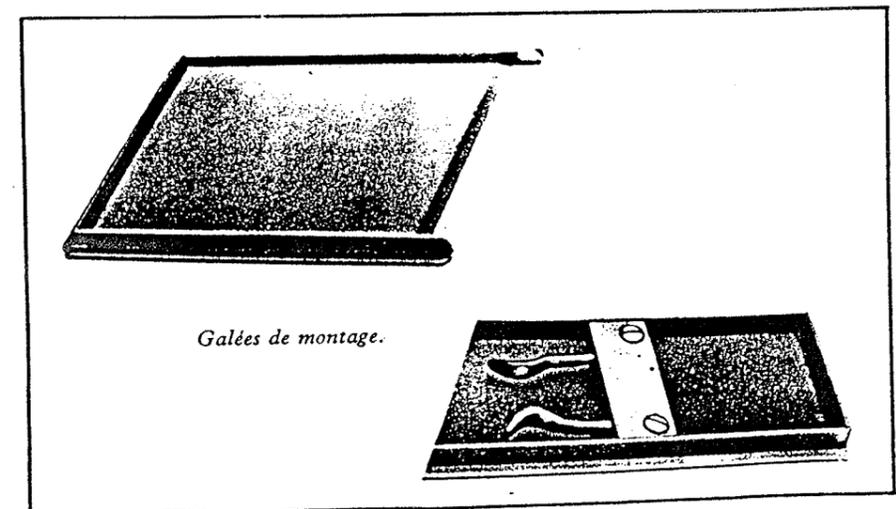
C'est une sorte de plateau de métal ou de bois, de grandeurs différentes. Ce plateau est bordé d'un rebord de 2cm de haut sur 2 côtés, à angle droit, afin d'empêcher que les lettres ne tombent; rappelons que la hauteur des lettres ou hauteur typographique est de 23,56mm.

La galée est conçue pour réceptionner les lignes de textes typographiées par les stagiaires.

D'ailleurs chaque personne a sa galée personnalisée et à l'appellation de l'Action: APPLE, CIP, ICP, FFI.

Egalement d'une couleur différente par action. La majorité de ces galées sont en bois à l'atelier (fabrication artisanale) Pas trop grandes, en rapport avec le genre de travail demandé par les stagiaires et pour un meilleur rangement sur étagères. Etagères également personnalisées à l'Action.

A la fin de l'intervention les galées contenant les travaux seront rangées sur les étagères correspondantes, cela afin de "protéger" les textes et accentuer l'ordre et la "rigueur" dans cet atelier. Ces deux façons de faire étant nécessaires.



LE CARACTÈRE

Les caractères sont des éléments préfabriqués formant l'ensemble des lettres ou signes utilisés en imprimerie. On emploie également le mot caractère pour désigner une série de lettres d'un même style (Garamont, Europe...).

DESCRIPTION DES DIFFÉRENTES PARTIES DE LA LETTRE.

Elle se présente sous la forme d'un parallélépipède, long de 23,56mm, qui porte en relief à l'une de ses extrémités, le dessin inversé d'une figure de l'alphabet ou d'un signe.

- a) l'oeil: partie en relief qui se reproduira sur le papier. C'est la surface imprimante de la lettre.
- b) le pied: partie opposée au sommet, une gouttière s'y trouve aménagée (jet de métal).
- c) le corps: c'est la longueur du parallélépipède, appelée force de corps. Elle sert à désigner les différents grandeurs de caractères: la force de caractère se compte en points. Elle commence par le 5 jusqu'au 12, de point en point, puis de 2 en 2;
- d) l'épaisseur: c'est l'espace occupé dans le sens horizontal, on l'appelle également la chasse.
- e) l'approche: c'est le blanc qui doit exister entre 2 lettres et qui est partagé en 2 sur chaque lettre. L'approche doit être proportionnée au dessin de la lettre.
- f) le cran: encoche à profil circulaire, placé en France et en Belgique du côté des accents.

Les caractères sont fondus à l'aide d'alliage métallique à base de plomb (65% à 70%), d'antimoine (25 à 30%), d'étain 5%, à une hauteur déterminée appelée hauteur en papier ou hauteur typographique.

CLASSIFICATION DU CARACTÈRE.

On les différencie par leurs dessins, leurs grosseurs et ils sont généralement divisés en 3 séries, caractères de labour fantaisie, d'affiches.

- a) classification par le dessin: étroit, large, italique, romain, petit ou gros oeil.

LE CARACTÈRE

Les caractères sont des éléments préfabriqués formant l'ensemble des lettres ou signes utilisés en imprimerie. On emploie également le mot caractère pour désigner une série de lettres d'un même style (Garamont, Europe...).

DESCRIPTION DES DIFFÉRENTES PARTIES DE LA LETTRE.

Elle se présente sous la forme d'un parallélépipède, long de 23,56mm, qui porte en relief à l'une de ses extrémités, le dessin inversé d'une figure de l'alphabet ou d'un signe.

- a) l'oeil: partie en relief qui se reproduira sur le papier. C'est la surface imprimante de la lettre.
- b) le pied: partie opposée au sommet, une gouttière s'y trouve aménagée (jet de métal).
- c) le corps: c'est la longueur du parallépipède, appelée force de corps. Elle sert à désigner les différentes grandeurs de caractères: la force de caractère se compte en points. Elle commence par le 5 jusqu'au 12, de point en point, puis de 2 en 2;
- d) l'épaisseur: c'est l'espace occupé dans le sens horizontal, on l'appelle également la chasse.
- e) l'approche: c'est le blanc qui doit exister entre 2 lettres et qui est partagé en 2 sur chaque lettre. L'approche doit être proportionnée au dessin de la lettre.
- f) le cran: encoche à profil circulaire, placé en France et en Belgique du côté des accents.

Les caractères sont fondus à l'aide d'alliage métallique à base de plomb (65% à 70%), d'antimoine (25 à 30%), d'étain 5%, à une hauteur déterminée appelée hauteur en papier ou hauteur typographique.

CLASSIFICATION DU CARACTÈRE.

On les différencie par leurs dessins, leurs grosseurs et ils sont généralement divisés en 3 séries, caractères de labour fantaisie, d'affiches.

- a) classification par le dessin: étroit, large, italique, romain, petit ou gros oeil.

b) classification par leur grosseur ou graisses: gras, demi-gras, maigre.

La police est la liste type comprenant toutes les lettres d'un caractère déterminé, c'est-à-dire environ 140 signes.

LE POINT TYPOGRAPHIQUE

DEFINITION.

Le point typographique est l'unité de mesure employée en typographie.

HISTORIQUE ET GENERALITES.

C'est sous Louis XV qu'on fixa la hauteur typographique à dix lignes et demie (la ligne était une mesure de longueur, représentant le 1/12 du pouce, soit sensiblement 2,25mm). C'est Fournier le Jeune qui, le premier, vers 1737, créa une unité de mesure typographique.

Mais cette unité arbitraire ne correspondait pas aux mesures de l'époque.

C'est en 1775 que François Amboise Didot apporta une modification, en créant le point typo qui porte d'ailleurs son nom et qui est toujours en usage dans les pays d'Europe occidentale.

La valeur exacte de cette hauteur qui sera définie est de 23,56mm. Elle est de nos jours toujours identique.

Le point Didot correspondait à la 6e partie de la ligne de pied du roi ou à 2 points de toise.

Le système décimal alors en usage fut adopté pour les calculs typographiques.

Ce système décimal fut conservé malgré l'introduction du système métrique car le matériel typographique alors en usage dans les imprimeries était déjà trop important. Il a l'avantage d'être divisible par 2, 3, 4, 6.

Le point Didot étant défini comme étant la plus petite partie du système: 1/72e du pouce et égal à 0,375mm.

Le point anglais ou point pica (légèrement inférieur au point Didot et calculé sur les mesures anglaises)

Le point de l'imprimerie Nationale (plus grand et en rapport avec le système métrique: 1 point: 0,3987708mm).

La Toise (du latin tensus, tendu). Ancienne mesure française de longueur valant 1,949m).

LA CASSE

La casse (de l'italien *cassa*, signifiant caisse). La casse est une grande boîte plate à compartiments dans lesquels les caractères sont directement accessibles, lettre par lettre. Pour l'emploi, elle est disposée, inclinée comme un pupitre devant le typographe.

La partie supérieure, nommée "haut de casse" en imprimerie, prend le nom de "partie des majuscules" à Creafi et comporte 60 cassetins. Cette partie supérieure de la casse est divisée en 2 grandes parties: la partie majuscules et celle concernée par les majuscules et minuscules accentuées (accents).

La partie basse de la casse concerne toutes les lettres minuscules de l'alphabet, ainsi que les chiffres et quelques lettres spéciales d'imprimerie. On trouve également dans cette partie basse de la casse, les espaces, c'est-à-dire le petit matériel nécessaire pour espacer les mots et finir les lignes courtes dans le composteur.

La disposition des compartiments de la partie basse a été étudiée en fonction de l'utilisation des lettres dans la langue française (fréquence de la lettre). C'est le même principe que les claviers de machine à écrire. Si les minuscules ont été placées en bas de la casse c'est parce qu'elles sont plus utilisées que les majuscules et de ce fait, doivent être plus accessibles.

* Les espaces sont des éléments de même type que celui des caractères mais dont la hauteur est moindre. Leur épaisseur est variée.

* Les cadratins servant à terminer une phrase.

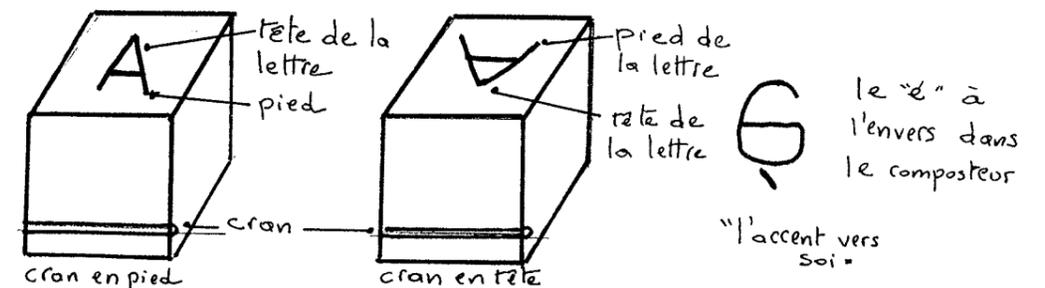
* Les cadrats sont des multiples du cadratin. Les espaces judicieusement répartis entre les mots d'un texte, apportent l'harmonie à ce dernier.

LE CRAN

Le cran de la lettre: chapitre primordial, concernant la seconde partie de la composition d'un texte. En effet, sur chaque lettre qu'emploie le stagiaire pour la composition typographique de son texte, il existe un cran. Cran en forme de gouttière. Ce cran peut se trouver en pied ou en tête de la lettre qu'on utilise. C'est suivant les fonderies de caractères. Il est très important de savoir cela. Je m'explique.

Le cran sert de point de repère pour le bon placement de la lettre dans le composteur. Toutes les casses n'ont pas le même côté de cran. De toute façon, il faut penser qu'il est nécessaire de toujours placer la tête de la lettre vers soi. La tête de la lettre c'est le haut de la lettre. Le pied de la lettre c'est le bas de la lettre.

* * Avant de commencer à composer son texte, le stagiaire doit prendre un é (accent aigu) et le regarder, l'accent vers soi. C'est le moyen le plus sûr pour savoir de quel côté se trouve le cran de la lettre de la casse qu'on utilise.



En regardant ainsi la lettre, il verra tout de suite le côté de cran et ainsi déterminer comment il doit placer ses lettres dans le composteur.

Si cela n'était pas compris chez le stagiaire, il en résulterait une grande confusion dans l'utilisation et le positionnement des lettres (ainsi qu'on le verra, plus loin, dans certains exemples).

LA MAJUSCULE

ORTHOGRAPHE.

A l'atelier, j'explique l'utilisation de la majuscule de la façon suivante:

- Il faut mettre une majuscule au début de la typographie d'un texte.
- Il faut mettre une majuscule au début d'une nouvelle phrase, après le point.
- Si le point caractérise la fin d'une ligne, la majuscule caractérise le début d'une nouvelle phrase.

Mais la majuscule caractérise aussi le nom propre, le nom commun devenu nom propre.

Il faut donc mettre une majuscule au noms propres de personnes (nom, prénom, pseudonyme).

Dieu prend une majuscule.

Les surnoms historiques et noms historiques

Les noms des pays, de régions, de villes, de rues.

** A remarquer qu'il n'est pas simple pour le stagiaire de positionner cette majuscule (du moins dans un premier temps) soit après la fin d'une phrase et du positionnement du point de fin de ligne ou à un nom propre et cela même si, sur sa copie manuscrite, les majuscules apparaissent aux bons endroits!

APPROCHE DE L'ATELIER POUR UN STAGIAIRE DE
L'APPLE

Premièrement, on ne "bombarde" pas un stagiaire derrière un pupitre de typographie, debout, et une casse de caractères devant lui à apprendre par coeur! Là n'est pas le but de l'utilisation de ce matériel!

Lorsqu'un "nouveau" m'est envoyé à l'atelier, il n'a pas toujours quelque chose de précis, de prêt à faire typographe, je veux dire à typographier et à imprimer.

Il a été instauré à Creafi, dans le cadre de l'APPLE, un système de roulement de 3 semaines où tous les stagiaires nouveaux vont s'essayer sur les différents ateliers ou interventions de l'Action APPLE, avant de faire un nouveau bilan pour une véritable entrée sur le satge avec un programme définif de fréquentation dans différents ateliers, en rapport avec leurs demandes et leurs besoins urgents d'apprentissages ou de remise à niveau.

En fait lorsqu'un stagiaire "nouveau" arrive sur l'atelier typo, il faut lui insuffler une certaine confiance en lui et envers le formateur.

Il est vrai que la première fois qu'il verra la casse et le reste du matériel typo, il pensera d'abord, ne pas pouvoir y arriver, que ce sera trop dur pour lui. Il trouvera peut-être cet atelier quelque peu rébarbatif.

Il faudra lui montrer, voire démontrer par des exemples concrets: épreuves de textes, que d'autres personnes sont déjà passées par cet atelier et se sont essayées à la manipulation des lettres de plomb; qu'elles ont réussi, grâce à de la patience, de la volonté à créer des choses, à mémoriser des acquis et que "lui le nouveau" pourra y réussir, dans ce domaine, s'il le veut!

Donc, un "nouveau" arrive sur l'atelier typo. Après avoir mis les "anciens" en route sur des exercices préparés, je m'occupe du "nouveau".

Quoiqu'il ait attendu un petit moment, moment de mise en route des autres, il n'a rien perdu. Il a pu se mettre un peu dans l'ambiance, voir comment procèdent les anciens. Et ainsi je peux vraiment le "prendre en main" sans être interrompu par quelques anciens.

Cette mise en route du nouveau se doit d'être, continue, sans vitesse. Mise en route découpée, tronçonnée pour expliquer les différents exercices de repérage, reconnaissance et de manipulation du matériel typo.

La presque totalité des nouveaux qui me sont inconnus (dont je ne connais pas vraiment le cursus scolaire) commencent par le même exercice (exercice de mise en confiance). La typographie de: leurs nom, prénom, adresse. Ce sont des choses que chacun connaît de "tête" ou presque. Quoique je vois apparaître par moment la fameuse petite carte dite "de séjour" pour certains stagiaires.

Peu importe les erreurs possibles, l'important dans ce premier exercice, c'est pour eux, de manipuler, palper la lettre, la "sentir", commencer à l'en faire sienne! L'important pour moi, dans ces premiers mots, c'est de découvrir, d'évaluer les possibilités voire les capacités d'adaptation au matériel; d'y percevoir un quelconque intérêt; de juger les niveaux et de pouvoir préparer le matériel au mieux des besoins et nécessités de chacun.

Trois ou quatre lignes typographiées, quelques mots plus ou moins adroitement dressés sur la galée, ce jour-là... Cela peut sembler anodin à première vue. Mais en fait ce petit travail peut se révéler riche d'enseignements pratiques. - Tels, la connaissance et reconnaissance des lettres, la maîtrise de l'utilisation des majuscules et des minuscules, coulant de fait de l'utilisation totale des majuscules ou d'une partie des deux lors de ce premier exercice; la compréhension du dit exercice.

- L'adaptation à se repérer aux niveaux plan et casse;
- Adaptation à la manipulation de la lettre de plomb à l'envers.
- Adaptation à l'écriture de gauche à droite comme sur la feuille manuscrite et cela malgré le fait que les lettres soient à l'envers.

COMMENT UTILISER LA TYPOGRAPHIE AVEC LES STAGIAIRES, A L'ATELIER.

L'utilisation pratique et pédagogique de l'outil typo est délicate.

Il faut travailler différemment avec les stagiaires, suivant leur niveau scolaire et leur capacité à comprendre et à s'adapter.

1) Exercice avec casse et galée.

Les stagiaires qui viennent à l'atelier pour travailler de cette façon-là ont bien-sûr préparé avec l'aide du formateur une suite de mots, écrits sur une feuille, bien souvent uniquement en majuscules. Ils s'installeront, pour certains, devant un pupitre, pour d'autres, ce sera le travail assis "tranquillement" à une table devant la casse (pour ceux en plus grande difficulté). Tous manipuleront les lettres de gros corps sur la galée. L'utilisation du composteur arrivera plus tard... pour certains.

Pour tous présentation et mode de fonctionnement du plan de casse; le pourquoi de la couleur et les différentes parties techniques de la casse, même si dans un premier temps, ils n'utiliseront que les majuscules. Il faudra laisser un certain d'adaptation et de recul aux stagiaires afin qu'ils s'imprègnent de l'humeur de l'atelier d'une part, d'autre part qu'ils puissent commencer à "digérer" les informations de départ de la manipulation des lettres de plomb, et dans l'ensemble, le matériel.

En général, les stagiaires en alpha écrivent en majuscules, ne connaissant que cela, au début. Lorsque ce type de stagiaire arrivera à trouver ses lettres ses mots et à les aligner correctement sur la galée, il aura déjà accompli un énorme travail de réflexion et de repérage.

Il aura fallu au préalable expliquer le fonctionnement du plan de casse par rapport à la feuille manuscrite et à la casse (partir de la feuille vers le plan, repérer-reconnaître la lettre recherchée, la situer ensuite sur la casse, prendre la lettre ciblée, la positionner sur la galée).

Etre attentif aux stagiaires d'origine arabe. De par leur culture, ils écrivent naturellement de droite vers la gauche. Par moments, leur naturel reviendra...

SANTÉ TRÈVE LA PAIX
JOIE AMOUR FLOCONS
MONTAGNE LA CHEMINÉE
GUI PROSPÉRITÉ
TENDRESSE NEIGE
CADEAU HOUX
SAPIN GUIRLANDE
BONNE ANNÉE 94
JOYEUX NOËL

Préadaptation à la typographie, texte en majuscules

BONNE ANNÉE

JOYEUX NOËL

CADEAU HOUX

SAPIN GUIRLANDE

GUI PROSPÉRITÉ

TENDRESSE NEIGE

CADEAU HOUX

MONTAGNE - LA CHEMINÉE

SANTÉ TRÈVE - LA PAIX

Homme DONNe AN_e
Femme BIEn NOVEMpr
sqTeMBre OctOBre JUIN
JUILLet FEvRIER MARS
DECEMBRE sVRiL mAi
JaNvier

Essais de typographie des mois du calendrier d'un stagiaire "alpha". Balbutiement de maîtrise du matériel. Confusion des écritures (majuscules - minuscules) à l'intérieur d'un même mot.

Lorsque la série de mots est terminée en majuscules, il faut essayer de la faire recommencer mais en minuscules cette fois toujours pour tester les capacités d'adaptation et le niveau de la ou des personnes.

QUEL CARACTERE DOIT-ON DONNER A UN DEBUTANT?

Quel caractère doit-on donner à un débutant? Caractère s'entendant sous l'appellation caractère ou lettre d'imprimerie.

Dans ce chapitre, nous parlerons principalement de la grosseur et de la grandeur de la lettre.

Plusieurs cas d'utilisation peuvent se présenter:

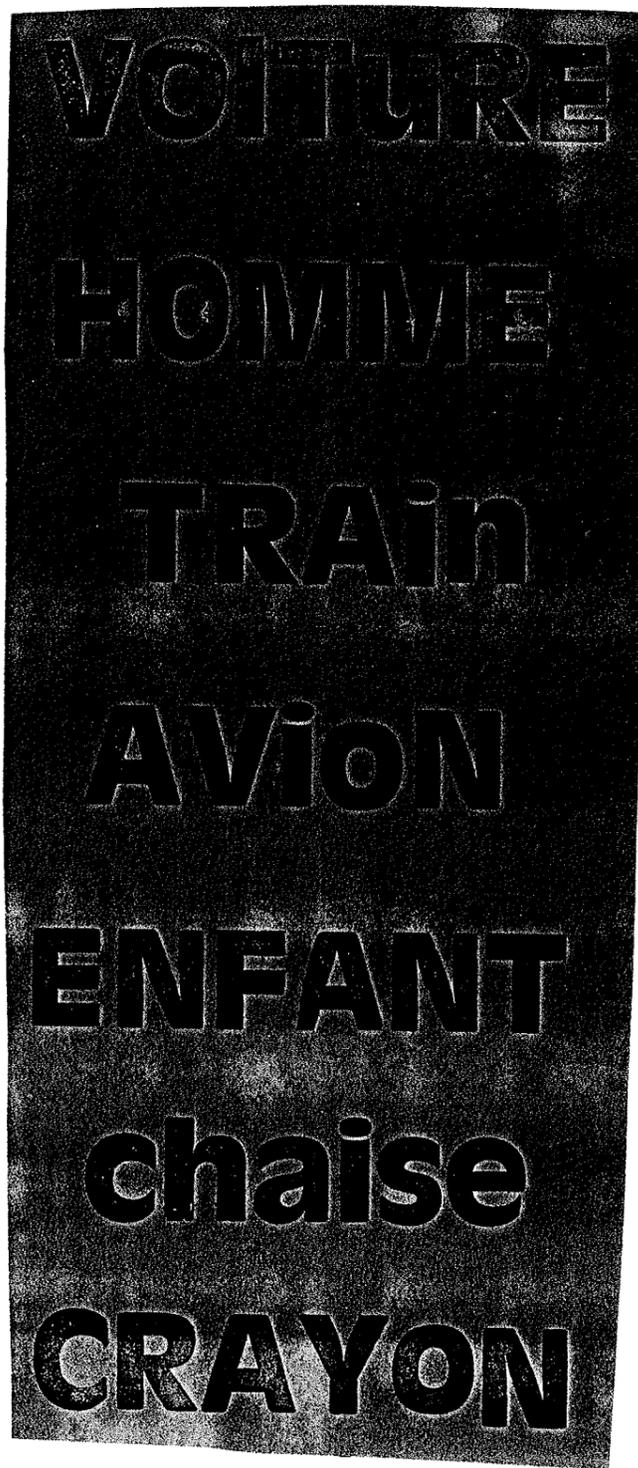
- Cas de stagiaire (s) ayant besoin de "palper" gros (volume).

Dans cette situation (gros caractères, larges, grands) nous trouvons des personnes en situation d'alphabétisation. Elles ont besoin de prendre quelque chose "d'imposant", de concret, afin de se rassurer. Volume palpable, masse. Possibilité aussi par ce biais de mieux reconnaître le dessin gravé sur la masse de plomb (base-support de la lettre).

- Cas de stagiaire (s) ayant toujours besoin d'un gros caractère moins volumineux à présent que dans le cas précédent. Mais toujours assez gros (assurance masse-volume). Dans ce cas, on lui fera utiliser un caractère dont le dessin aura une forme simple ronde, douce style "bâton" (caractère antique).

- Cas de stagiaire (s) utilisant toujours un assez gros caractère mais moins fort que dans le cas précédent. Bien lisible pour une bonne reconnaissance et mémorisation du dessin gravé de la lettre, mais à présent en une autre écriture, plus stylée, plus élégante que la dite antique. Personne(s) commençant la maîtrise du matériel et repérage progressif casse et plan de casse (typographie de mots pour fiches techniques - petits textes de quelques lignes).

- Cas de stagiaires utilisant des caractères "grands" mais pas précisément gros (épaisseur du dessin de la lettre). Ayant besoin de bien voir le dessin-lettre et n'ayant plus besoin de "palper". Commencement de la véritable maîtrise du matériel.



Travail de stagiaire "alpha"
Recherche des lettres dans la casse
Mélange des deux formes d'écriture.

I) CAS DE STAGIAIRE(S) AYANT BESOIN DE "PALPER" GROS, volume masse.

C'est le cas même d'un travail d'alphabétisation avec un nouveau stagiaire ne sachant ni lire, ni écrire. A remarquer que volontairement je n'emploie pas le terme illettré que je n'aime pas, mot trop sélectif et diminuant. Dans la conception même de la signification de mon travail d'atelier, une personne en demande d'apprentissage de lecture et d'écriture est sans aucun doute quelqu'un ne sachant pas lire et pas écrire à ce moment (repère dans le Temps) Mais ce sera un repère-point qui va se déplacer, sans nul doute possible, dans le Temps vers la Connaissance, en relation avec le travail personnel de la dite personne.

Le fait de ne pas Savoir n'est pas une tare congénitale. Bien que la responsabilité parentale entre en ligne de compte dans cet état de fait. Responsabilité des parents dans le sens éducation scolaire et civile de l'Enfant. Responsabilité gouvernementale au niveau Enseignement, aussi.

Pour ma part, une personne dans ce cas est un individu qui n'a pas pu, pas su ou pas voulu apprendre, soit dans son enfance ou à un tout autre moment de son existence!

Le fait de ne pas avoir voulu apprendre relèverait en grosse partie du fait de la façon que l'Enseignement fut donné à tel ou tel moment du parcours scolaire.

Aussi, nôtre rôle, mon rôle est d'aider ces personnes. Ne leur lançons pas "la pierre du Savoir" à la figure. Il faut apprendre, il faut pouvoir les aider à parcourir au moins une partie de ce chemin de la Connaissance, chemin si souvent parsemé d'embûches.

Si, aujourd'hui, un stagiaire fait la demande d'apprendre à Savoir, ne lui refusons pas la main hésitante mais combien imprégnée de Volonté, qu'il nous tend. Sachons préparer, affûter nos outils-clés qui lui permettront d'ouvrir certaines portes. Quelques unes mais qui peut savoir, celles ouvertes, lui suffiront-elles... Ce sera à lui de juger!

- Revenons au cas qui nous intéresse...

Ainsi dans cette désinence d'alphabétisation, un travail préalable est effectué avec ce stagiaire, en écriture et en lecture. Ce stagiaire vient donc à l'atelier avec quelques mots écrits de sa main encore malhabile, groupe de lettres aux formes hésitantes.

Il se retrouve bientôt devant des objets usuels "barbares" qui lui inspirent une certaine "méfiance". Méfiance que je me dois de dissiper peu à peu grâce à un vocabulaire d'approche, mais aussi avec un certain discours.

- En premier viendra la présentation du matériel et plus exactement, explication du fonctionnement de la casse ou casier à lettres.

- Représentation de cette casse grâce à un plan de casse si-

tué au-dessus de la dite casse et faisant face au "nouveau".

- Explication de l'agencement des lettres, majuscules, minuscules, les autres lettres dont il aura besoin... plus tard.

Anoter que l'appellation: majuscules minuscules peut se transformer en :grandes et petites lettres si la nécessité s'en fait sentir/ Suivant les besoins de "première approche"

- Une grande galée pour gros caractères est mise à disposition du stagiaire pour y placer ses lettres. Une grande galée cela rassure, il y a de l'Espace. Au départ, les stagiaires -dans ce cas précis- ne travaillent pas avec le composteur cela viendra plus tard.

- Explication du fonctionnement et de la manipulation de la lettre de plomb - le cran servant de repère pour le bon placement sur la galée.

- Alignement, placement des lettres pour former le mot, de la gauche vers la droite, exactement comme quand on écrit sur la feuille de papier.

En général, ces stagiaires alpha travaillent uniquement avec des majuscules, de la même façon que sur la feuille de papier.

On peut remarquer dès le départ, un flottement chez la personne débutante, la crainte de mal faire, la peur du "prof". Elle se retrouve perdue en regardant le plan de casse, ne reconnaît pas les lettres "photocopiées" sur ce dit-plan, parce qu'elles n'ont pas été écrites par elle. Gestes gauches.

- Restant un moment à côté du nouveau pour le "rassurer", après avoir mis les "anciens" à la tâche, je suis attentif à ses gestes, à ses premiers pas, dans la manipulation du matériel.

J'explique qu'il faut beaucoup observer, regarder. Aller de sa feuille manuscrite au plan. Du plan de casse à la casse pour prendre les lettres, les palper, les observer (dessin de la lettre) les placer sur la galée.

J'explique aussi que quand une lettre de la feuille manuscrite est repérée sur le plan, il faut compter les petits casiers à lettres (cassetins) sur le plan et les recompter à nouveau au niveau de la casse (dans le sens horizontal et vertical).

J'explique enfin qu'il n'ya pas lieu de courir, que l'important était de recréer l'exercice écrit grâce à des lettres de plomb, d'observer, de s'interroger sur le pourquoi de l'utilisation de ces lettres. Ce que cela peut apporter à chacun et à tous.

Confusions.- Le stagiaire alpha va au début, se tromper entre le A et le V ne voyant pas toujours la "barre" qui différencie les 2 lettres. Les L, 7, 1 peuvent porter à confusion certains avec un caractère dit "bâton". Mais je sais qu'il y a des confusions avec d'autres caractères.

**voilà jai 43an jai comm
encé à travailler an 196
4, jai travailler 3ons cy
ez régastala à LaMaqi
eine et après, jai travai
llé à Seclin jai ete placé
e pour garder lesenfo
nts, jetais logée et nou
rrie et jai aussittravai
llé chez un docteur com
me femme d'entretien
jai également travaill
é dans un pressing co
mme je m'engage ensuit
e jai travaillé 23ans che
z Le blanc comme car
deuse.**

chaQnE
QnaETEiR
village
EnplacmENt
rês9R ville

8,50f

2,f50

12f

6f,50

17f,50

5f,50

65.f

5f.50

Le stagiaire "alpha" manipule ces grosses lettres de plomb en les palpant (volume - masse). Il se dit: "j'y arrive parce que les lettres sont grosses".

Bien-sûr au départ, les lettres seront positionnées sur la galée, un peu n'importe comment, mélangées, exemple: aeu pour eau; ou à l'envers (cran).

Il ne se rend pas encore compte de ces erreurs puisqu'il n'a pas encore les mots écrits sur le papier, gravés en mémoire (placement des lettres)

- Il essaie d'abord de repérer la lettre dont il a besoin sur le plan et dans la casse.

- Il n'a pas encore enregistré le souci de bien placer ses lettres (cran)/

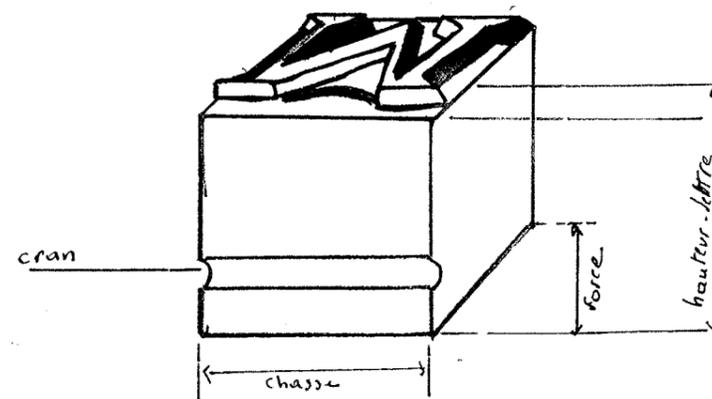
- Il n'a pas fixé non plus en mémoire le pourquoi des lettres à l'envers.

A ce public est demandé une très grande attention dans la manipulation, encore plus que pour celui d'un "niveau supérieur".

Grande attention s'entendant par le fait qu'il doit s'obliger à bien observer le dessin des lettres sur le caractère, en faire le rapprochement avec une vue sur le plan de casse et ensuite un regard sur sa copie manuscrite - départ du travail -

De nouveau, regard sur le plan de casse et nouvelle observation du dessin de la lettre sur le caractère plomb. Ceci oblige également à beaucoup de concentration - observation, repérage et reconnaissance des lettres sur le plan - situation géographique et technique des lettres au niveau de la casse - reconnaissance visionnelle de la lettre de plomb par son dessin gravé sur le haut du parallélépipède rectangulaire de plomb.

Cette somme d'exercices provoqueront progressivement le déclenchement de la mémorisation, lettre après lettre d'abord, groupe de lettres et enfin le mot, cela dans une première étape.



- Je me suis décdédavoir mon permis de conduire
- jeme mets au défi de partir en vaconses
- je te mets au defi que demain on va gagver en foot
- ej te mets au défi de faire ce travail en deux jours
- je me mets au dèfi que lâni prochiu je paurvai acheter un vaitore
- lechien mange un os
los est mangé par le chien
- lhomme chasse le lièvre
le lévère est chassé par lhomme
- lapoule pond unoeuf
un ouf est pond par lapoule
- lenfant achéte unbnobon
unbonbou est acheté par l'enfant
- leserpent mange la souris
lasouris est mangée pâr leserpent

Les stagiaires passent à la fabrication de phrases (style, sujet, verbe, complément) pour certains. Ce public ne doit plus se contenter de typographier des mots simples à la suite de l'un de l'autre, sans liaison, mais à présent typographier une suite de mots articulés entre eux: sous forme de phrase au sens propre du terme.

Acette occasion: connaissance et expérimentation de l'utilisation de l'espacement des mots. Le pourquoi de la chose. Provocation mentale de l'espacement d'entre les mots, à l'inverse de l'écriture manuscrite où l'espacement des mots se fait plus naturellement.

Adaptation progressive du bon sens du cran de la lettre pour le bon placement de la lettre. Commencement de la lecture à l'envers.

- Progressivement, adaptation à l'utilisation au composteur.

Au niveau de la typographie, ce public commence à mieux palper le matériel typo.

- Commencement du repérage sur le plan de casse par la reconnaissance des lettres mais se trompe encore sur les majuscules et les minuscules. Cela est dû au fait qu'ils n'ont pas encore bien situé géographiquement certaines lettres en tête et dans "les yeux". Erreurs fréquentes au niveau des O C Y V X Z K V majuscules et minuscules se ressemblant. Ce public ne possédant pas encore bien la vision de la grandeur des lettres dans un même corps de caractère.

- Par contre, ce public de niveau assimile le principe que les lettres plomb sont à l'envers volontairement afin qu'elles soient à l'endroit sur la feuille imprimée. Compréhension progressive du cran de la lettre.

- Le principe de l'espacement des mots reste encore un peu difficile à "digérer" tout comme le fait de commencer à positionner les lettres du côté gauche en continuant vers la droite.

Tous ces petits exercices techniques, ces contraintes aideront également à la mémorisation des mots appris dans les autres interventions.

- Je me rends compte également qu'en commençant à utiliser le composteur, ils (les stagiaires) n'osent pas aller jusqu'au bout des lignes de peur de ne pas pouvoir les rentrer sur la ligne, ni de savoir comment les couper. Cet apprentissage viendra plus tard. Contrôle visuel de l'Espace.

A l'atelier typo, la vitesse, ça n'existe pas. Chacun va à son rythme, une deux lignes, etc... Peu importe. L'important c'est que chacun comprenne pourquoi il se trouve dans cet atelier, ce qu'il y fait et la valeur du travail créé!

Dans le niveau 2, les stagiaires viennent à présent se fabriquer des petites fiches techniques, principalement des fiches de sons. Viendront ensuite, plus tard celles concernant le masculin, le féminin le pluriel des noms, pour certains.

Quelques petits textes d'une dizaine de lignes maximum travaillés en atelier français, à partir de mots vus précédemment. Ces petits textes peuvent relever de l'imagination personnelle autour des mots "racine" appris précédemment.

Au niveau de la typographie de ces lignes, on rencontre à présent une confusion entre le J et le j. Comment peut-on expliquer cette méconnaissance?

Méconnaissance voire même ignorance de l'apostrophe et de l'accentuation des lettres "e" (é et è). Cette ignorance concernant principalement un public maghrébin.

Au fur et à mesure que les stagiaires avancent dans leurs apprentissages, on se trouve confronté avec eux à la barrière de la ponctuation donc au bon ou mauvais emploi de la majuscule.

- Certains stagiaires de ce "niveau" s'essayaient sur mes conseils à aller jusqu'au bout des lignes lors de l'utilisation du composteur, ceci afin d'avoir un meilleur champ visionnel pour l'écrit sur la feuille de papier.

- Mais cette progression amène aussi un côté négatif des choses.

Négatif, du moins dans un premier temps. On pourra rectifier cela plus tard. Il s'agit de la coupure des mots.

Voulant donc aller jusqu'au bout des lignes, les stagiaires coupent les mots n'importe comment.

Bien qu'à leur niveau des apprentissages et acquisitions, cela ne veuille pas encore dire "grand chose" Ils continuent lettre après lettre leur travail. Alors je préfère qu'ils n'aillent pas jusqu'au bout du composteur.

Ainsi ils "inscriveront" dans ce dernier, des mots entiers. L'inverse risquerait d'aboutir à des non-sens pour l'avenir.

Lorsque les stagiaires "niveau 2" typographient leurs petites fiches, je les suis afin de bien les guider et ainsi éviter les erreurs et les pousser à se concentrer sur leur exercice.

En fait, au départ de l'utilisation du composteur, nous corrigeons ensemble et systématiquement dans le dit composteur, les erreurs possibles, voire inévitables, cela afin d'habituer notre public à bien observer les lettres qu'il positionne dans son composteur.

III) CAS DE STAGIAIRE(S) UTILISANT TOUJOURS UN ASSEZ GROS CARACTERE MAIS MOINS FORT QUE LE PRECEDENT et s'habituant à la typographie de base.

A remarquer que le type, la grosseur, la grandeur du caractère à employer est en fonction des acquisitions progressives du stagiaire, de sa propre personnalité et de ses aptitudes à travailler avec le matériel typo.

C'est une question d'adresse de manipulation de la lettre (volume masse), mais non vitesse de travail. Il est très important de le rappeler et de le préciser.

Ainsi dans ce nouveau cas d'analyse, on emploiera progressivement des caractères moins grands (hauteur-dessin) moins gros (largeur de la lettre-épaisseur du dessin). On préconisera la grandeur par rapport à la grosseur de la lettre.

Au fur et à mesure que ces stagiaires viennent à l'atelier ils avancent peu à peu dans leurs acquis (à condition de venir régulièrement). Ils commencent à se repérer assez facilement aux niveaux plan casse et composteur (mise en mémoire grâce à la répétition des gestes).

- Meilleure perception, reconnaissance et placement des lettres.

D'ailleurs je leur laisse la même casse durant un certain temps afin d'accentuer la familiarisation.

Dans les débuts de mon travail dans cet atelier, j'avais tendance à changer trop souvent de casse pour chaque stagiaire, beaucoup d'entre eux se retrouvaient perdus devant un nouveau caractère, d'autant que bien souvent, ils inscrivaient (dès le départ) leur nom sur la casse pour s'y retrouver (repaire dans l'Espace) (plus une certaine définition de la propriété).

Au jourd'hui, les stagiaires nouveaux restent plusieurs semaines, si je le juge nécessaire, à travailler dans une même casse afin de familiariser l'oeil, à exercer la pupille au dessin de la lettre, à provoquer un certain automatisme de la reconnaissance de la lettre.

C'est aussi durant la période de ce "niveau" ou vers la fin de celui-ci, que commence doucement, pour certains, l'apprentissage de la correction du travail de typo par soi-même d'après épreuve-première.

Bien-sûr pour accéder à ce niveau d'exercice, ils auront besoin d'explications, de répétitions sur la manière de faire. La "recherche seul en premier lieu" viendra lors du "passage au niveau suivant"

Dans le stade qui nous intéresse pour le moment, nous corrigeons ensemble, c'est-à-dire que je souligne moi-même les erreurs commises dans l'exercice typographié, bien-sûr en compagnie du stagiaire, par rapport à la copie originale et manuscrite.

Ensuite les stagiaires s'essayaient à rectifier les erreurs à l'aide du dictionnaire (travail sur fonctionnement du dictionnaire ou rappel pour certains, suivant le niveau) donc

nouvelle mémorisation: le fait de découvrir la bonne orthographe du mot et ensuite bonne réécriture des mots.

Ala suite de cela, les stagiaires essaieront de corriger les erreurs au niveau du texte-plomb, en se guidant sur l'épreuve-première, pour une nouvelle mémorisation de l'écriture correcte des mots.

Naturellement ces épreuves-première sont travaillées avec le public concerné, dans le cadre du français, avant le passage de la correction sur plomb-galée.

Viendra ensuite l'épreuve finale de l'exercice, sous forme de petite fiche technique pour certains (exercices de grammaire, sons, etc), pour d'autres, beau papier, belle encre pour des textes personnels, afin d'"exciter", de provoquer le goût de travailler avec le matériel typo et plus précisément donner le goût d'écrire sous la forme papier-crayon.

Ces épreuves sont faites avec eux afin qu'ils sentent l'intérêt de créer, de fabriquer quelque chose par leurs propres moyens.

IV) CAS DE STAGIAIRE(S) COMMENÇANT A MAITRISER LE MATERIEL.

Dans ce nouveau cas d'analyses, j'ai à travailler avec un public encore en difficulté de lecture et d'écriture mais commençant vraiment à acquérir des choses, je veux parler des apprentissages dans les différents ateliers (français, maths, lecture, TRE, Arts, typo).

Par exemple, la maîtrise des bases en dessin: gauche, droite, haut et bas est utile aussi pour le repérage au niveau casse. En haut, les majuscules, en bas et de gauche à droite, les minuscules.

Tout comme en maths, l'énumération des chiffres est utile pour compter les petits casiers à lettres, sur le plan de casse.

A ce niveau-là, s'intègrent parfois des nouveaux stagiaires ayant un passé scolaire "plus haut" et qui viennent donc typographier des exercices de français ou des petits textes personnels, sans être passés par les stades précédents, en particulier, le travail sur gros caractères et galée. Naturellement les stagiaires de ce niveau ont abandonné le style de travail sur galée depuis longtemps. Depuis en fait, le milieu du second niveau.

A présent, on rencontrera la typographie de C.V. plus structurés que ceux qu'on peut éventuellement rencontrer à la fin du niveau II et courant niveau III, toujours en lien étroit avec l'atelier de TRE. C.V. avec dates. Ce sont des périodes précises de leur existence. Une partie de leur histoire "laborieuse", qui leur revient en mémoire. Ils n'ont pas besoin d'inventer.

- Liaison avec l'atelier math pour la typographie de chiffres en lettres - comment remplir un chéquier - calcul des distances - périmètre - typographie des 4opérations de base. Tout

Le pays de mes rêve
C'est tout d'abord l'endroit
où l'homme se sens libre!
aussi libre que l'oiseau dans
les airs c'est peut-être pour
cela que l'homme a une
admiration considérable
envers cette être.
C'est ça la liberté ...
Ceci dit on ne trouvera plus
de pays libre
le pays de mes rêve !

- Assez bonne typographie de texte, mais ce stagiaire a besoin d'un gros travail en français (grammaire - orthographe)
- Maîtrise du cran de la lettre -
- Recopie d'un texte mal travaillé en atelier français

**à un tapsi vert
autrofs les paysans
coupaient le blé avec des
faucilles ou des faux
maintenant ils le coupent
avec des moissomeuses
pour sépaser le grain de
la paille on bat le blé
autrefois an lattait le
blé avec des fléaux
maintenant on bat le blé
avec des batteuses.**

- Confusions multiples dues à un texte préparé
en atelier français mais écrit au crayon, d'où effacement
progressif des mots.

le printemps arrive pour attendre que les
tulipes poussent. le jardinier il arrose les tulipes
et les roses et les pelouses. et le jardinier fait
le jardin potager le midi va manger. et après tailler
es roses il coupe les haies. et lendemain donne
un coup de binette aux tulipes pour qu'ils sortent
il regarder les tulipes il voit une germe un jour
un matin les tulipes sortent des tulipes de toute
les couleurs. et l'hiver arrive et les tulipes fanent
et les autres printemps arrive le petit roi. PLANTE
les roses et des fleurs de toute sorte il arrose
les fleurs
sorts de toute les couleurs.

printemps

Le printemps arrive pour attendre que les
tulipes poussent. le jardinier il arrose les tulipes
et les roses et les pelouses. et le Jardinier fait le
Jardin potager le midi va manger. et après tailler
les roses il coupe les haies et lendemain donne
un coup de binette aux tulipes pour qu'ils
sortent il regarder les tulipes il voit une germe
un jour un matin les tulipes sortent des tulipes
de toute les couleurs. et l'hiver arrive et les
tulipes fanent et les autres printemps arrive

4 pense pence au fête de fin d'année
ce la cela a ce la qui sont a la rue mac
ce la ceux adame journal 10 f pièce et
le calendrier 20f tout ce que je
Vend c'est pour eux
merci

Première épreuve d'un exercice-texte personnel
n'ayant pas été travaillé en intervention Français

Seconde épreuve du même texte. Encore un gros
travail en orthographe à faire.

Pense aux fêtes de fin d'année
à ceux qui sont à la rue mac
adame journal 10 f pièce et
le calendrier 20f tout ce que je
Vend c'est pour eux
merci

— histoire des Djibouti

- espace
- Djibouti est un petit pays de
 - 23000 km² avec une population
 - de 500,000 habitants, celle-ci est C
 - composée de plusieurs
 - ethniques. Les issas, les Afars, une I
 - communauté arabe et
 - européenne. Les deux plus
 - grandes communautés à
 - Djibouti sont les issas, et les I
 - A afars, eux seules constituent constitués
 - A 70% cent de la population. Les
 - A afars, et les issas sont issus de la de la couche I
 - semite, leur origine remonte
 - jusqu'aux anciens égyptiens.
 - A Les afars, et les issas sont le des nomades, I
 - même monde ils élèvent des
 - troupeaux de chameaux, et de
 - moutons. Ils menent une

A DJIBOUTI

une journée type chez nous commence à 7 heures du matin pour moi un peu plus tard pour les enfants il vaut mieux que je vais la première dans la salle bain pendant qu'ils font leur toilette je prépare le petit déjeuner jus fruit céréales café toasts ensuite on s'en va destination pour la plus grande l'école pour la plus petite à la garberie qui n'est qu'à deux blocs de chez nous et moi je suis assez loin du Creafi en effet celui ci se trouve sur Lille il faut que je prenne le métro.

- Epreuve seconde
- Encore des erreurs. Assez bonne reconnaissance des lettres d'après un texte travaillé en atelier français
- Dans le texte "première-épreuve", les erreurs résident principalement au niveau typo entre les n, u, p, q, b.
- Travail à faire sur la ponctuation.

cela sous forme de fiches techniques.

- Liaison avec l'atelier français: typographie de fiches sons homophones, les contraires (a et à/ et - est/ met et mais,..) les verbes, les mots utiles de chaque moment, etc... Travail sur l'Imaginaire, le souvenir par l'élaboration de textes simples ou plus structurés englobant les acquis récents

Pour en revenir sur la typographie de C.V., cela ne se fait pas systématiquement. C'est sûr "commande", en rapport avec le projet professionnel et sur demande spécifique. Travail bien ciblé, "carré" avant qu'il n'arrive à l'atelier typo, même pour quelques lignes de démarrage.

Si le C.V. est typographié au bout de quelques semaines (travail ponctuel), on peut y découvrir les progrès de certains stagiaires dans la maîtrise de cet outil pédagogique et dans l'association : majuscules- minuscules et chiffres.

- La liaison avec l'atelier d'Arts peut se faire par le biais de dessins, illustrant un texte ou par un commentaire expliquant le pourquoi du dessin ou de la sculpture, les diverses étapes de fabrication d'une poterie (fabrication et finitions)

D'ailleurs, il existe un lien très étroit entre ces 2 ateliers grâce à la réalisation d'expositions "de fin de stage" associant les travaux d'Arts et de typo.

manger infinitif

je mange (seul)

tu manges (seul quelqu'un)

*il elle mange (plusieurs de
quelqu'un)*

nous mangeons (ensemble)

vous mangez (moi groupe)

*ils elles mangent (moi de
plusieurs)*

V) CAS DE STAGIAIRE(S) AYANT MAITRISE L'OUTIL TYPO ET AYANT UNE CERTAINE "AUTONOMIE".

En plus des 4 niveaux d'apprentissages précédents, je voudrais parler d'un niveau d'aptitude à la manipulation du matériel typo-pédagogique, disons plus soutenu.

- Au fil des mois, les stagiaires étant passés régulièrement à l'atelier ont acquis entre autres, des enseignements, des acquis techniques tant en français et ses diverses subdivisions, qu'en maths, Arts, TRE. Toute cette somme de Savoir est apparente si l'on fait le rapprochement avec l'arrivée des personnes dans les différents ateliers. On s'en rend bien compte, ne serait-ce qu'en typographie.

Ces stagiaires de "niveau V" arrivent à présent avec des choses concrètes, travaillées, corrigées, au niveau des acquis. Cela "tient la route".

Ils arrivent à l'atelier et se mettent "sans attendre" à la tâche. Leur concentration-plaisir à la casse est évidente. Ayant compris qu'ils venaient dans cet atelier parce qu'ils avaient quelque chose d'utile, de nécessaire pour eux, à y faire. Une complémentation de leurs acquis dans les autres ateliers.

Ces stagiaires "d'un nouveau" genre ne prennent que très peu de temps de pose lorsqu'ils travaillent à l'atelier, tant ils sont accrochés à ce qui devient tout doucement un vrai plaisir pour eux, je n'irai pas jusqu'à dire une passion, mais, mais...

Application. Voilà le mot! Les différentes erreurs de jadis disparaissent peu à peu, tant en typo que sur la feuille manuscrite. De véritables acquisitions mémorisées les ont remplacées, au fur et à mesure...

Plus d'autonomie dans les mouvements de manipulation-typo, dans l'utilisation du dictionnaire ou dans d'autres formes d'acquisition-mémorisation.

Plus d'élan aussi dans le désir personnel d'écrire, de lire de Savoir...

mauvaise typographie due à un texte manuscrit
pas assez travaillé et écrit au crayon (affaiblissements)

29 9 1993 baki malika
moissonneuse machine
e. modrne qui coube le P
blé a la moisson mettre
le blé engerles lc poula le
nger fait le pain avec la
farine lé loulangés melan
ge l'eau et la farine dans
p un betrin l'obtient de bati
l-la Met cuire dans son
bour le boulanger a chete
la farine chez le meunier
c'est le paysan qui fournit
le blé au meunier le pay san
sème le blé en autonne mn
Semer → avant de séné le blé le pags
on laboure son champ on
laboure avec une charrue
pendant l'hiver les grains
de blé germent au prunten printemps
pe le champ rässnble un ta champ
psi vert autrefas les paysans autrefois
s coupaint le dlé avec des aient
d faucilles ou bes four main des
tenant ils le coupent avec
des moissomeuses nn euses faux

Ressemble à un
Tapis

On remarquera également dans la typographie de ce texte, des erreurs entre les b, d, n, u, p

à un tapis vert
autrefois les paysans
coupaient le blé avec des
faucilles ou des faux
maintenant ils le coupent
avec des moissonneuses
pour séparer le grain de
la paille on bat le blé
autrefois on battait le
blé avec des fléaux
maintenant on bat le blé
avec des batteuses
le meunier écrase les
grains de blé dans
des cylindres d'acier
pour faire la farine

exercice de maîtrise du matériel

Texte "brouillon"

méconnaissance de certains lettres.
S/j. /e-é

ensuite pour le marché africain
pendant le Jour de marché le
femmes et les hommes, le marché.
Je vois beaucoup des couleurs il
y a des femmes quel porte des
robe et des pagnes des camisoles
des couleurs blanche verte rouge
aussi il y a des pêcheurs il y a
qeaucoups de poissons diférant
au marché il y a de cordonnier
il y a les jendroits tous les jours
y a du marché
et aussi beaucoup des pagneuse
au marché et des bijoutiers dans
notre pays il y a trois grande
côtes quil fond des marché touet
les jours j'achéte des poissons frai
et des poissons sécs et des
marchauds des colasrouge et
blanc il y a aussi de tisserants fon

- Epreuve-première -

- Reconnaissance d'une partie des lettres -

- Encore un énorme travail en français

- Texte pas assez travaillé en français (orthographe-grammaire)

Le nom le mot père désigne
une personne. Le mot rat
designe un animal. Le mot château
une goutte d'eau qui tombe
sur quelque chose, la pluie qui
vient avec de l'orage dans la
mer il ya l'eau qui tremble,
les bateaux le fleuve. Ça nous
sert d'eau à boire et des poissons
Sur la colline à gauche de
champs de coton une chienne
perdue hurlait tristement sa queue
pelée tendue toute droite derrière
lui, une groupe d'oiseaux piailleurs
était perché sur les branches

DIFFERENTS CAS D'ERREURS

Le travail fait à l'atelier typographique permet de déceler certaines particularités, lacunes, réactions diverses au travers d'écrits personnels d'exercices de français, de maths et TRE.

Réactions provoquées aussi par le matériel typo et la façon de l'utiliser.

S'exercer à la typographie de mots, de textes demande du sérieux. Cela demande aussi beaucoup de concentration au public passant à l'atelier.

A l'atelier, j'ai remarqué parfois que les stagiaires préfèrent utiliser des lettres antiques (bâton) plutôt que d'utiliser des lettres rappelant leur écriture de chaque jour, bien que je leur rappelle que la composition typographique de leurs textes est la suite et la transition directe de leurs textes manuscrits. Il y a aussi une méconnaissance évidente des lettres dans cette préférence.

Beaucoup des stagiaires passant à l'atelier (niveau 1) écrivent les mots en style bâton, il est "logique" qu'ils s'y retrouvent dans une casse de caractères dits bâton (antique) Cela les rassure, ils sont en terrain de connaissance.

Dans ce type de caractère et de niveau, on trouvera souvent l'erreur d'utilisation de certaines majuscules au lieu des mêmes lettres, en minuscules, exemple: K W X C V S Z P O U Y I - k w x c v s z p o u y i. Cela par manque d'exercice de l'oeil en discernement de la grandeur des lettres. Bien-sûr l'inverse peut se produire également.

AVOIR present

D'autres erreurs fréquentes également: le remplacement par les majuscules de leurs semblables minuscules: a-A/g-G/t-T f-F/ l-L/

Lors de l'apprentissage de l'alphabet et de la différence entre les majuscules et les minuscules, on peut voir et suivre l'évolution du public; travaillant au préalable avec des majuscules, ils arrivent à reconnaître petit à petit quelques minuscules: i, u; pourquoi justement ces lettres? Resteront difficiles à concrétiser dans l'esprit et sur le

papier autant qu'avec les lettres de plomb: m n s c l e.
Pourquoi?

Autres cas d'erreurs:

- les mots incomplètement typographiés et mal typographiés
- différentes formes d'écritures en typographie.

Exemple: conscience - quonssience
raison - reison

j'ai 34 ans j'ai commencé travailler
1964 j'ai travaillé 3 ans chez regostale
A la madline et Après j'ai travaillé
seclin j'ai été placée pour garder
les enfants j'ai été logée et nourrie et j'ai
aussi travaillé chez un docteur comme
femme d'entretien et aussi j'ai travaillé
dans un pressing comme femme
de ménage ensuite j'ai travaillé
23 ans chez le blanc comme carduse.

"Premier jet" de la typographie d'un texte.

Voilà j'ai 43 ans j'ai commencé à travailler en 1964. j'ai travaillé
3 ans chez Regostale à la Madeline et après j'ai travaillé
à Seclin j'ai été placée pour garder les enfants. j'ai été logée et
nourrie et j'ai aussi travaillé chez un docteur
comme femme d'entretien j'ai également travaillé dans un
pressing comme femme de ménage. ensuite
j'ai travaillé 23 ans chez Le Blanc comme carduse.

LA FAUTE SCOLAIRE DEVIENT ERREUR DANS L'APPRENTISSAGE À L'ATELIER TYPO

Le mot faute est banni du vocabulaire de l'atelier. La faute n'existe pas à l'atelier typo. Trop négativant!

Pour moi, les stagiaires viennent pour apprendre. Ils se trompent parce qu'ils ne savent ou pas beaucoup ou pas encore!

La faute c'est pour celui qui sait et qui se trompe encore! Ce sont la forme et le fond du discours que je tiens au public passant dans cet atelier.

Certes, il faut un peu de temps pour qu'ils assimilent ce discours. Il y a un travail d'accompagnement à faire avec les stagiaires dès leur arrivée.

Il est vrai que beaucoup arrivent avec en tête ce côté négatif des choses. Cette forme d'infériorité vis à vis de ceux qui ont pu apprendre, mais qui ont peut-être voulu apprendre avant, aussi...

Mais comme je le répète, il n'est jamais trop tard pour apprendre.

Peu à peu, chacun se mettra "à l'ouvrage" afin de se forger des acquis qui seront nécessaires pour retrouver un emploi.

Peu à peu l'assurance viendra. Le mot et l'idée de faute disparaîtront des esprits. Un nouveau mot, une nouvelle façon de penser enterreront les vieilles idées préconçues ou toutes faites.

A ce stade-là de la pensée, le stagiaire aura avancé d'un grand pas.

L'atelier typo, pour qu'il soit pleinement maîtrisé, apprécié, devra relever de plusieurs critères rigoureux:

- un cadre agréable, propre, vivant;
- un endroit où les stagiaires aimeront se retrouver pour y oeuvrer en pleine quiétude et dans une certaine harmonie personnelle.
- quiétude et harmonie veulent aussi dire: calme, tranquillité, sérénité.
- lieu de réflexion; lieu d'ébauches, de créations personnelles ou de groupe
- lieu où l'on peut s'exprimer et où la parole de chaque individu est prise en compte;
- liens étroits avec le retour en entreprise.

Les contes de fées sont de belles histoires qui se transmettent de bouche à oreille et de mémoire à mémoire. Voici ce que l'on raconte et qui s'est passé au temps jadis.

Il était une fois un bon souverain, à la tête d'un solide empire dont les fils étaient toute la fierté. Pourtant l'empereur essuyait souvent une larme en cachette car sa femme bien aimée, après lui avoir donné trois garçons, avait quitté ce monde et privé de son amour, il lui était bien difficile de vivre. L'empereur éleva ses fils du mieux qu'il pût, veillant à ne pas trop les choyer mais s'inquiétant sans cesse à leur sujet

Exemple de maîtrise du matériel typographique
Néanmoins difficultés de positionnement correct du "s" (cran)

LE PLAN DE CASSE

CONCEPTION PEDAGOGIQUE DU PLAN DE CASSE TYPOGRAPHIQUE dit d'imprimerie.

Pour pouvoir se repérer et trouver les lettres de plomb, les stagiaires avaient besoin d'une aide technique, d'un "croquis". Ce croquis, ce fut le plan de casse.

Ce plan de casse à Creafi doit bien-sûr, son origine à celui plus traditionnel de l'imprimerie. Il n'était évidemment pas possible de tout transformer, de tout réaménager les casses typographiques d'imprimerie, dû au fait d'un matériel trop "carré".

A ce sujet, souvent on me pose la question suivante: "Pourquoi, les minuscules, les "petites lettres" ne sont pas classées, rangées dans le même ordre que les majuscules" c'est-à-dire, suivant l'ordre alphabétique. Bonne question!

C'est logique. Les majuscules étant logiquement moins usitées que les minuscules - sauf dans un atelier tel que le nôtre en compagnie de notre public en difficultés qui est aussi le nôtre, travaillant souvent et uniquement avec les majuscules durant un certain temps - Temps qui peut être plus ou moins long suivant l'adaptation et les capacités de chacun à pouvoir, à oser se servir des minuscules.

Alors, pourquoi un classement des minuscules dans un ordre "alphabétique" aussi anarchique?

Pour la simple raison qu'elles sont plus utilisées que les majuscules; qu'elles sont disposées devant l'opérateur, au centre de la casse, de par la fréquence d'utilisation de telles ou telles lettres dans la langue française, exemple: e s i o a d n t f p r.

Pourquoi ces lettres sont-elles ainsi placées au centre de la casse?

Afin que pour l'opérateur, ces lettres-fréquentes soient le plus accessibles et ainsi procurer de la "vitesse", ou tout au moins éviter les pertes de temps. (Cette analyse de conception concernant principalement le typographe de métier). De toute façon, il serait matériellement impossible de changer la disposition de ces lettres en raison de la grandeur des casiers-lettres et du nombre de certaines lettres par rapport aux autres (fréquence d'utilisation selon la langue). En langue anglaise ce serait disposé autrement, je pense.

LA DIFFICULTE DE SE REPERER
SUR LE PLAN ET DANS LA CASSE
POUR LES STAGIAIRES.

CHAPITRE IMPORTANT DE L'ANALYSE DE L'UTILISATION PEDAGOGI-
QUE DE LA TYPOGRAPHIE.

A des moments précis, les stagiaires utilisant la casse et donc le matériel typo, s'insurgent contre le fait de découvrir leur casse mélangée.

J'ai bien dit "leur casse" - (Rappelons que pendant plusieurs interventions, ils utilisent la même casse. Ils se trouvent en pays de connaissance. Ils se sentent rassurés, renforcés ils "connaissent" à présent la typo, la casse, savent se repérer. C'est un réflexe naturel, logique. Je l'ai subi, moi aussi, en apprentissage d'imprimerie).

Ainsi donc, ils "s'insurgent" de trouver des lettres qui ne devraient pas se trouver à cet endroit (rappelons qu'ils commencent à se repérer au niveau plan et casse et à reconnaître le dessin des lettres. On approche doucement des automatismes.

Donc, certains stagiaires découvrent ces anomalies. Pensant immédiatement à la malveillance d'un autre stagiaire, alors que chaque stagiaire possède sa propre casse.

Ils ont du mal à comprendre et à croire que ce sont eux-mêmes qui par moments, se trompent toujours et encore au niveau du repérage des lettres et de la casse! C'est ainsi! Et ils se tromperont encore plus d'une fois. Ce genre d'exercice demande trop de concentration.

Moi-même je l'avoue, cela m'arrive encore.

Sauf au moment de la distribution (rangement des lettres dans la casse, après utilisation), car cela demande encore plus d'attention.

Il faut répéter et encore répéter à de nombreuses reprises, que ce sont bien eux, les stagiaires qui mélangent les lettres dans les casses. Erreur bien humaine, parce qu'ils en sont encore dans l'ébauche d'un long apprentissage (lecture écrite).

Mais le moment d'insurgence est ponctuel, autant dans la parole que dans le temps.

En effet, aucun stagiaire en alpha ne dira que les lettres des casses sont mélangées, particulièrement avec les gros caractères. Ils auront bien trop de difficultés à se repérer sur le plan et à reconnaître les lettres recherchées.

Ce n'est qu'au bout de plusieurs semaines, voire plusieurs mois d'utilisation, en pensant bien utiliser le matériel, qu'ils se rendront compte d'une certaine "anomalie".

Bien-sûr, il aura toujours des stagiaires de mauvaise foi, des irréductibles. Sous couvert d'un mélange dans la casse, ils "camoufleront" leur "incapacité" ou leur non-vouloir à s'essayer à la typo en vue de mémoriser les acquis provenant des autres ateliers.

La typographie se doit d'être un outil pédagogique dans cet atelier et rien d'autre. Jamais on ne forcera un individu à travailler avec les lettres de plomb, s'il n'en a pas le désir, ou s'il n'en a pas fait la vraie demande.

REACTIONS DES STAGIAIRES FACE A LA TYPOGRAPHIE

J'en citerai quelques-unes:

- Certains regardent les casses installées sur les pupitres sans oser y toucher, tels des touristes devant un monument
- D'autres encore, pensent qu'ils n'ont pas besoin de la typographie. Que cela ne les aidera pas.
- Il y a ceux qui refusent catégoriquement de venir passer un moment à l'atelier. C'est surtout la crainte d'y être "ridicule", de ne pas savoir y faire quelque chose face aux copains
- Ceux encore qui vont... venir, un jour, c'est "promis".
- Mais enfin n'oublions pas ceux-ci, heureusement les plus nombreux, qui ont utilisé ou qui utilisent encore la typographie, la considérant vraiment comme une aide, un plus dans leur apprentissages de tous les jours.

mauvaise copie d'un texte mal manuscrit
mal travaillé

une petit fille que se prome
nit dons la rue soudian un
homme qui tui la petite
fille avec son chien et il
ramin la petite dans un terai
n vague les parents sont
enquet ils appele la polise
la polise interrage la famille

**une qetitefille pui a ètattue
qar un homme aces gros il
qortait un qantaton bleu et
des chaussur noir il aryait des
chreyusc frises son nez était
grand les oriellqglas il porlait
une aliencie il ayait une
Voiturcopél matrikelason
77il ayait un fràrecâssè**

Epreuvestype de 2 exercices personnels d'écriture
non préparés et non travaillés en atelier
français en plus une mauvaise connaissance
des lettres.

IE 76 06 6E
E1 92 90 39

dans la vie ou cocouvtois de
qeu davis et surhourue
cherchepas a le reuchc
charad le la spuqelic que
lou qeuttvoue euacrs puelevu
nu avauv de serrcr la uavel uhoune
assure loi pu lle vere reroude qcs
esute SAID

le 28-10-93

Le prince et la nymphe

Les contes de fées sont de belles histoires qui se transmettent de bouche à oreille et de mémoire à mémoire. Voici ce que l'on raconte et qui est passé au temps jadis.

il était une fois un bon souverain, à la tête d'un solide empire, dont les fils étaient toute la fierté. pourtant, l'empereur essuyait souvent une larme en cachette: car sa femme bien-aimée, après lui avoir donné trois garçons, avait quitté ce monde et, privé de son amour, il lui était bien difficile de vivre.

L'empereur éleva ses fils du mieux qu'il put, veillant à ne pas trop les choyer, mais s'inquiétant sans cesse à leur sujet; lorsque les garçons eurent atteint l'âge adulte le choix d'un bon parti fut un nouveau tracas pour l'empereur.

Exercice de recopie d'un texte
Travail en atelier lecture.

